

## Les attentes réciproques

### **3. Chapuis : Un effort pour trois garanties : la paix, la vie et la diversité**

Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le Consul Général de France à Guangzhou, Mesdames, Messieurs, bonjour. Je sais que le temps est déjà largement passé, mais j'aimerais quand même vous dire deux trois choses sur pourquoi le gouvernement français, l'ambassade de France sont fiers d'être avec vous ce matin. Le 29 mai 2005, le train européen s'est arrêté en gare ; au grand dam des conducteurs qu'étaient les gouvernements, Français, Néerlandais, et bien d'autres. Beaucoup ont été déçus de voir ce train s'arrêter ; mais parmi les plus déçus figure un passager inattendu : la Chine. Déjà, dans les années 60, alors que le projet européen n'était que balbutiant, le Premier Ministre Zhou'En Lai confiait à notre ambassadeur à Pékin que la Chine était décidément plus européenne que l'Europe, et le Premier Ministre chinois d'ajouter « plus tôt l'Europe s'intégrera, mieux le monde se portera ». Quarante ans plus tard, la Chine tient le même langage à nous autres européens : « Diable, que faites-vous, pourquoi traînez-vous en gare ? Venez nous rejoindre sur le chemin de la globalisation. » La Chine, je crois, a raison, car la construction européenne apporte au monde trois garanties fondamentales pour l'avenir de l'humanité. Une Europe puissante est en effet un facteur de stabilité et d'équilibre dans l'ordre international. Une Europe prospère, une Europe économiquement dynamique est une garantie de développement pour les pays les moins avancés, notamment en Afrique et dans l'Asie pauvre. Une Europe indépendante est une garantie de diversité, de pluralité dans l'ordre culturel international. Ces trois garanties sont fondamentales à l'heure de la globalisation dont le Premier Ministre Michel Rocard a rappelé les dangers, l'instabilité, sans parler de l'uniformisation. Ces trois garanties qu'apporte la construction européenne pour le nouveau siècle sont également vitales pour le développement de la Chine, et la Chine en est consciente. Donc, l'Europe et la Chine sont liées par un destin commun, comme vous diriez en chinois « you yuan fen ». La Chine est aujourd'hui en réalité la plus grande chance de la reprise de la construction européenne, de la poursuite du rêve européen, car la Chine pose à l'Europe trois grands défis. Le premier, dans l'ordre économique, c'est celui du partenariat : est-ce que nous aurons un jour une Europe et une Chine qui se confronteront, qui seront antagonistes sur les marchés internationaux ? Ou au contraire, aurons-nous une Europe et une Chine, des sociétés européennes et des sociétés chinoises qui se seront mariées pour fabriquer les technologies de demain ? C'est une question qu'aujourd'hui le gouvernement chinois nous pose, en matière d'industrie nucléaire civile, en matière d'aéronautique, en matière de transport ferroviaire... Est-ce qu'il y aura demain un Airbus euro-chinois ? Ou est-ce qu'on aura un Boeing et un Airbus et quelque chose d'autre qui sera entièrement Chinois et concurrent ? Est-ce que nous aurons un TGV euro-chinois, ou est-ce que nous aurons un constructeur chinois qui sera antagoniste et qui sera une complication supplémentaire pour l'emploi dans nos vieux pays européens ? A ce partenariat, l'Europe doit répondre « Oui », mais ce n'est pas joué. Le deuxième défi que pose la Chine à l'Europe, il est dans l'ordre politique, stratégique. Il a été fait allusion brièvement dans une des allocutions précédentes : le continent eurasiatique – je crois que c'est le professeur Wei Kang qui en parlait – le continent eurasiatique sera-t-il une zone de solidarité, ou sera-t-il une zone d'affrontements, de conflits ? Ce n'est pas joué ; si l'Europe et la Chine, les deux extrémités de ce continent sont aujourd'hui amicaux, engagés dans le dialogue, au milieu, comme le rappelait le Premier Ministre monsieur Michel Rocard, au milieu quelle zone de turbulences, quelles faillites d'Etats, quelles arriérations mentales est-ce que l'Europe et la Chine peuvent-ils s'allier pour dire « Non » à l'Iran, pour dire « Non » au conflit israëlo-palestinien ? Que pouvons-nous faire ensemble ? Les chantiers sont grands, importants, capitaux, car comme dit monsieur Michel Rocard, « la paix n'est pas fatale ». Enfin, le troisième défi est sans doute le plus essentiel et auquel ce forum a l'ambition folle de répondre, ce troisième défi est naturellement culturel. A l'heure de la globalisation, à l'heure de l'uniformisation, à l'heure du laminage culturelle, où la meilleure idée est la plus idiote, est-ce que les cultures chinoise et européenne dont j'ai l'ambition et l'immodestie de penser que la culture française en est l'un des cœurs, est-ce que nous saurons penser la diversité, la pluralité du monde de demain pour obliger les autres à nous répondre, pour obliger les autres à porter le débat haut, au plus haut niveau et ne pas rester dans les fossés du conservatisme le plus idiot. Pour relever ces défis, l'Europe n'a pas le choix, n'a pas d'autres choix que de répondre à l'ambition de la renaissance de la Chine ; l'Europe doit-elle aussi renaître, reprendre son chemin, et telle qu'au quattrocento, elle aussi,

rêver, elle aussi, donner à ses peuples le partage du rêve dont parlait le Premier Ministre. Et je vous remercie tous ici dans cette salle de nous aider à en découvrir les voies et les moyens. Merci.



Auteur: Nicolas Chapuis



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>